

Issoudun : un rendez-vous mensuel pour créer son entreprise

Publié le 16/02/2022 Nouvelle République

o



C'est dans une grande salle des locaux des Ruches d'Issoudun que se retrouvent les acteurs du développement économique et les potentiels chefs d'entreprise.

© Photo NR

Le troisième jeudi de chaque mois, des acteurs du développement économique reçoivent qui souhaite créer son entreprise, aux Ruches d'Issoudun.

Jessica a poussé la porte des Ruches en se demandant ce qu'elle allait y trouver. Cette femme de 35 ans est aujourd'hui demandeuse d'emploi, comme nombre des personnes qui viennent à ces rendez-vous « Aprem entrepreneurial », qui existent depuis dix-huit mois mais que la pandémie a stoppés net.

Après avoir longtemps travaillé à la chaîne dans diverses entreprises, elle a goûté, pendant le confinement, au flochage et à la sérigraphie sur une multitude de supports, que ce soit des textiles, des mugs, des verres ou des couverts. « *J'avais acheté une découpeuse à mon mari pour faire des pochoirs et j'ai testé. Cela m'a plu et je me suis lancée dans l'impression et la personnalisation de produits, raconte-t-elle. J'ai plein d'amis qui m'ont passé des commandes. Alors, je me suis dit que cela pouvait marcher et que je pouvais peut-être en faire un boulot. Mais j'ai besoin d'aide. Je ne sais comment commencer.* »

« L'isolement est une source d'échec » C'est là tout l'apport de BGE Indre, qui favorise la création d'entreprises et donne les clés pour ne pas se lancer à l'aveugle sur tel ou tel projet. « *Chef d'entreprise, c'est un vrai métier* », explique Franck Barbier, du pôle local d'économie solidaire. Patiemment, il explique à Jessica qu'elle peut démarrer au sein d'une couveuse

d'entreprise pour une durée variant entre six et trente-six mois, et qui lui permet d'être accompagnée jusqu'à ce qu'elle prenne son autonomie : « *Nous avons également un numéro de Siret qui vous permet de tester votre activité...* » poursuit-il. Autant d'aides qui proposent de démarrer un nouveau projet en ne perdant pas de temps et en évitant de prendre de mauvaises directions.

Jessica se sent soulagée : « *J'ai plein d'idées mais je me sentais perdue !* » Ce que confirme Alexis Godin, chargé de mission au sein de BGE : « *L'isolement est une source d'échec.* » Cet après-midi-là, quelques entreprises sont venues et notamment une banque, une compagnie d'assurances et une entreprise de communication qui donnent les premières informations utiles aux porteurs de projets. « *On a des gens de tout le bassin géographique et les projets portent essentiellement sur des micro-entreprises* », poursuit Alexis Godin.

Noël est couvreur zingueur au chômage. Ce quadragénaire a longtemps travaillé dans une entreprise de couverture avant de réaliser une rupture conventionnelle. « *Aujourd'hui, je bricole. Ce que je voudrais, c'est monter mon entreprise afin de pouvoir entreprendre de véritables rénovations. Je viens chercher quelques conseils.* »

Depuis 2007, BGE Indre a permis la création de 300 entreprises : « *83 % des entreprises qui ont été créées existent encore après trois ans, c'est plutôt bon signe* », observe Alexis Godin, qui aimerait que davantage de personnes viennent à ce rendez-vous mensuel.

Prochain rendez-vous, jeudi 17 février, de 14 h à 16 h, aux Ruches d'Issoudun, 32, boulevard Marx-Dormoy.